

VOUS AUSSI
VOUS AVEZ L'AIR
CONDITIONNE

Le *Junkspace* semble être une aberration, mais il est l'essence, ce qui compte...le produit de la rencontre de l'escalator et de la climatisation, conçu dans un incubateur en Placoplâtre (tous trois absents des livres d'histoire).

Rem Koolhaas, *Junkspace* (2001), Éditions Payot & Rivages, 2011, p 82.

- Quand vas-tu commencer à recevoir chez toi, B ? Tu n'as jamais invité personne chez toi.

Tu vis dans un quartier bien, Upper East Side, alors qu'attends-tu ?

- C'est trop petit. C'est juste un atelier.

- Tu vis dans un atelier ? Tu ne me l'avais pas dit. C'est formidable.

Je meurs d'envie de vivre dans un atelier. Dans une pièce. C'est ce que j'ai toujours voulu, rien avoir - pouvoir me débarrasser de toutes mes saloperies - peut-être en mettant tout sur microfilms ou sur films holographiques - et m'installer dans une seule pièce. J'étais franchement jaloux du mode de vie de B.

- Tu as l'air conditionné ? Je demandai jalousement.

- Oui.

- Incorporé ?

- Oui. Tu te laisses toujours impressionner par l'air conditionné. Je devrais peut-être donner une soirée. J'attendrai qu'il y ait une vague de chaleur, et l'air conditionné pourrait être le thème de la soirée. Mais mon atelier est trop petit pour qu'on puisse y rester plus d'une heure et demie - après, les gens deviennent claustrophobes. Le mieux, ce serait de faire une fête au champagne et aux cacahuètes, et puis d'emmener tout le monde danser.

Andy Warhol, *Ma philosophie de A à B et vice versa* (1977), éditions Gallimard, 2007, p 165.

La Galerie du 5^{ème}, espace culturel des
Galeries Lafayette de Marseille Saint-Ferréol
présente

VOUS AUSSI VOUS AVEZ L'AIR CONDITIONNÉ

une exposition proposée par Camille Videcoq

avec

Christophe Berdaguer & Marie Péjus, Anne-James
Chaton, Olivier Dollinger, Alexandre Gérard, Chourouk
Hriech, Arnaud Maguet, Nicolas Momein, Marc Quer,
Alain Rivière, Véronique Rizzo, Timothée Talard et
Julie Vayssière.

exposition **du 13 avril au 15 juin 2013**

5ème étage des Galeries Lafayette Saint-Ferréol

Entrée Libre

Du mardi au vendredi de 14h à 18h

le samedi de 11h à 19h

Visites en groupe proposées par Anaïs Roullier

Contact : aroullier@marseillexpos.com / 06 95 19 80 60

LA GALERIE DU 5^{EME}
Galeries Lafayette Marseille St Ferréol
Espace culturel au 5ème étage

Lafayette

marseille expos
réseau des galeries & lieux d'art contemporains



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

**ROND-POINT
PROJECTS**

Pour le décor, on imagine l'intérieur d'un grand bâtiment rempli d'objets et de gens, badauds, clients, un lieu de commerce, de divertissement ou de culture (n'importe quelle déclinaison du grand magasin). Dans le flot de la rumeur, sur fond musical, une brève conversation saisie au vol, entre deux connaissances qui se croisent là presque par hasard.

- Vous aussi vous avez l'air conditionné ?

La question reste en suspens tandis que le regard glisse vers une vue d'ensemble en plongée, à la Jacques Tati, ou en un long travelling se laisse porter par l'escalier mécanique jusqu'au dernier étage. Au-delà des layettes et des vêtements d'enfants, on aperçoit un élégant lieu d'exposition, d'art contemporain. Le titre de l'exposition, on le connaît déjà, et si le point d'interrogation a disparu, le questionnement demeure ouvert.

Ce parcours conduisant jusqu'à l'exposition en constitue le prélude, dans sa genèse comme dans son résultat. Le premier pas est accompli presque naturellement, sans qu'on y pense, et pourtant : s'il est admis que l'art aujourd'hui peut se faire une place à peu près partout, il n'est cependant pas anodin de traverser un grand magasin pour aller visiter une exposition ou inversement de découvrir une exposition dans un lieu où l'on était initialement venu acheter des vêtements et autres accessoires. Cette simple observation peut suffire à déplacer l'attention pour faire saillir des détails qui d'ordinaire se fondent dans le décor : on remarque ce réseau de conduits aussi invisible que l'air qui y circule, continuellement brassé et régulé, l'air conditionné. Dispositif imposant et cependant discret, il révèle le lieu, sa nature et ses singularités, son étrangeté ; les puissances du langage aidant, il suscite un jeu de mot facile et fertile.

Entre les multiples significations possibles de la formule, ce sera alors plutôt un jeu de rapprochements et de glissements, comme les œuvres elles-mêmes jouent avec l'espace, tentent de le renverser (pour le révéler ou pour transporter le visiteur ailleurs, peut-être simplement au dehors). Y a-t-il un rapport entre avoir l'air conditionné et avoir l'air conditionné ? Et entre avoir l'air et l'être ? L'ambition n'est pas tant de livrer une réponse au visiteur que de lui proposer une expérience, qui lui donne à penser. Il peut pour cela suivre les pistes qui s'entrecroisent, en commençant par celle qui s'impose immédiatement. Quand on lève le regard, on découvre, bien plus que des conduits, le dispositif d'air conditionné qui configure l'espace des corps pour alléger l'esprit, rendu disponible à d'autres préoccupations. Derrière son apparence triviale, cet équipement industriel qui pulse son flux sans discontinuer incarne une aspiration immense et radicale : manipuler l'air, le dompter pour s'affranchir des contraintes du climat et de tout ce qu'il signifie, latitude et gravité, matériaux et structure. D'Yves Klein à Art & Language, de Buckminster Fuller à l'Independent Group ou Haus-Rucker-Co, ce défi fut pour plusieurs générations d'architectes et d'artistes la source de réflexions radicales et de visions extrêmes, de projets plus ou moins spectaculaires, utopiques et critiques, associant volontiers prouesse technologique et émancipation, dématérialisation de l'architecture et bouleversement des coordonnées sociales autant que spatiales, fût-ce au prix d'une mutation de l'humain. Pour l'architecte Rem Koolhaas, c'est une révolution accomplie, "la climatisation a imposé des régimes mutants d'organisation et de coexistence, qui dépassent l'architecture". Les bâtiments commerciaux qui furent le berceau de ces dispositifs constituent le paradigme de l'architecture contemporaine mondialisée et l'air conditionné règne dans le Junkspace, espace "clos, unifié non par sa structure mais par sa peau, comme une bulle". La bulle est la forme récurrente de cette histoire réelle et fantasmée. Emblème de son ambivalence, elle s'affranchit de la pesanteur du réel en même temps qu'elle isole, elle libère autant qu'elle conditionne.

Dans l'exposition "Vous aussi..." sont présentées des œuvres s'inscrivant clairement dans cette filiation théorique et esthétique, qu'elles prolongent et actualisent (Berdaguer et Péjus), ou qui l'évoquent plus indirectement, par affinité thématique et iconographique (Chourouk Hriech). On peut ailleurs déceler les indices de rapprochements plus ou moins subjectifs et spécifiques qui détournent et extrapolent cette référence initiale (l'autoportrait incongru d'Alexandre Gérard se réfléchissant dans un monochrome d'Yves Klein, la sculpture en suspension de Véronique Rizzo évoquant le motif foucauldien des dispositifs de contrôle, l'étai et la tôle ondulée de Marc Quer qui ne sont pas sans rappeler les composantes élémentaires de l'habitat-abris présenté par Peter et Alisson Smithson dans l'exposition "This is Tomorrow").

À l'ambivalence du motif de la bulle répond l'ambiguïté du titre de l'exposition : le jeu de mots tire parti de la dualité qui traverse la notion de conditionnement, dont la portée et les implications diffèrent sensiblement selon que le mot renvoie au packaging ou au marketing, à la préparation des matériaux (en vue de leur usage ou de leur consommation) ou à la formation des individus (du dressage à l'apprentissage), autrement dit selon que l'action ou l'influence extérieure qu'il désigne se rapporte à des choses ou à des consciences. Derrière cette polysémie se profile le spectre de la réification, qui fait écho aux craintes de manipulation mentale et d'assujettissement associées à la connotation psychologique du terme. Cependant, quand la notion de conditionnement est convoquée dans le discours courant, elle n'appelle généralement pas directement l'image du chien "conditionné" de Pavlov, mais vise plutôt à relever des déterminismes familiaux, sociaux et culturels ou l'influence des discours et des représentations véhiculés par la culture.

Si les œuvres présentées dans l'exposition parcourent une diversité de registres et de phénomènes couramment associés à la notion de conditionnement, qu'on y entende le traitement des matériaux (Nicolas Momein) ou le modelage des esprits et des corps (Olivier Dollinger, Alain Rivière), l'emprise réelle ou supposée qu'exercent sur les individus les productions de la culture de masse (Arnaud Maguet) et des médias (Anne-James Chaton) ou encore le poids des structures familiales et sociales (Marc Quer), jusqu'à interroger la multiplicité des données conscientes ou inconscientes qui orientent un parcours individuel (Julie Vayssière), l'exposition ne constitue pas pour autant un catalogue du conditionnement sous toutes ses formes. C'est que les œuvres ne sont pas envisagées comme des illustrations de tel ou tel phénomène, mais comme le fruit d'une pratique par laquelle les artistes, loin d'être affranchis de toute détermination ni préservés de toute influence, se saisissent des représentations et des signes qui les imprègnent, s'approprient mots et modèles pour leur propre compte comme autant de matériaux qu'à leur tour ils manipulent, travaillant pour ainsi dire le conditionnement de l'intérieur.

Il reste que la formule qui donne son titre à l'exposition "Vous aussi vous avez l'air conditionné", ne comportant pas de point d'interrogation, pourra sans doute être perçue comme une généralisation hâtive. Il appartient à chacun, pourquoi pas, de la contester. Ce n'est peut-être finalement qu'une hypothèse. On peut dire en revanche avec certitude que dans ce lieu d'exposition, nous avons l'air conditionné. Et la question qui se posait alors assurément était bien, dans ce cas, que pourrions-nous en faire ?